

Ce deuxième numéro de l'année, avec son dossier sur le développement durable, montre combien les élèves ont pris conscience de l'urgence climatique. Un numéro également riche en actions culturelles ou scientifiques.

A découvrir aussi des projets prolixes, inter-filières et inter-sections en arts appliqués et mode.

Bon plaisir de lire !
Je vous souhaite pour 2023 le meilleur et la joie de vivre.

Aurélia Monfermé

SOMMAIRE

CULTURE : De S. Veil à G. Ligon en passant par la médiation	P.2-4
DOSSIER : Développement durable	P.4-10
SCIENCES : Déclic et Iter	P.11-13
Xmas Jump Day	P.13
LES ARTS APPLIQUÉS ET LA PREPARATION DES JPO	P.14-15
WORKSHOP : CPGE2 ET DNMADE2	P.16-17
AGENDA	P.18
A VOUS DE TROUVER	P.18

Design, innovation, stylistique

Le 21 octobre dernier, les Dnmadel ont eu l'honneur de recevoir M. Gauthier designer industriel chez Proof Makers, une agence conseil en innovation.

Lors de cette intervention M.Gauthier a exposé les différentes phases et processus nécessaires au développement d'un produit optimisé, répondant aux besoins d'une équipe de volley féminine.

Le fruit d'une collaboration avec la marque Décathlon

Les étudiantes ont ainsi pu en apprendre davantage sur les procédés de fabrication. Pour n'en citer que quelques-uns, on retrouve d'abord une étape d'observation de l'équipe de volley sur le terrain accompagnée d'une phase d'échange (analyse comportementale des joueuses). Durant ces phases, M. Gauthier en tant que designer est chargé de répondre aux besoins de l'équipe en leur proposant différentes possibilités. Par exemple, lors des matchs, il a été observé que certaines joueuses s'essuyaient les mains sur leur short et d'autres leur tee-shirt, ainsi M. Gauthier et son équipe ont constitué différents prototypes.

Ces prototypes nommés "monstres"

Ils sont fabriqués avec ce qu'on a sous la main, en ce qui concerne la problématique du short, ils ont d'abord fait un essai en cousant des morceaux de serviettes microfibre. Une fois le prototype fini, il est proposé aux équipes de volley de le tester.



directement sur le terrain, s'en suit une seconde phase d'observation durant laquelle on s'assure de l'efficacité du prototype

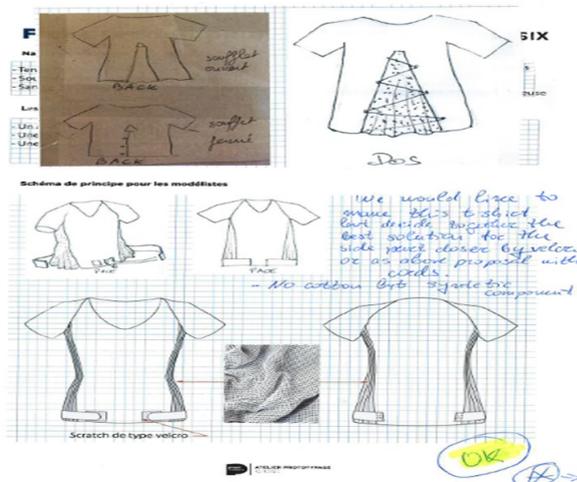
Le prototype du maillot de Volley

Ces phases sont répétées jusqu'à l'obtention d'un prototype répondant à tous les besoins de l'équipe. Ce n'est qu'une fois le dernier "monstre" validé que l'on peut passer à l'étape suivante, c'est-à-dire l'esthétique du produit.

On discute alors le choix des couleurs et motifs par exemple ou encore les formes, tout en gardant en tête le côté pratique du vêtement (ou de l'objet dans d'autres cas).

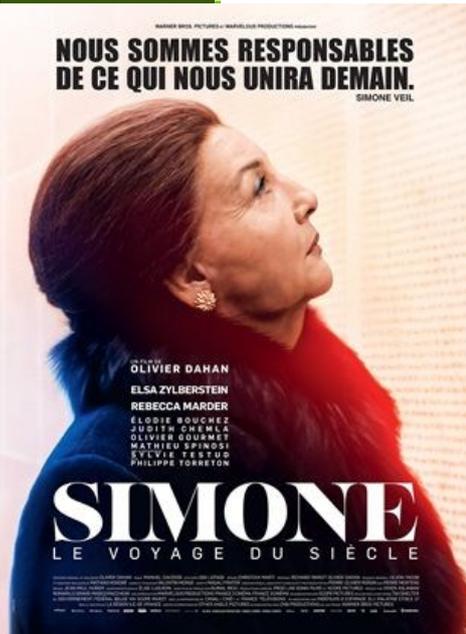
Une fois le tout défini, les consignes de fabrication sont envoyées en manufacture pour être confectionnées et commercialisées.

La classe de DnMade1



CULTURE

S. Veil, un voyage pour la mémoire



En lien avec le thème du Voyage traité dans le cours, «Culture générale et expression française », nous nous sommes rendus au Sémaphore, salle d'art et d'essai à Nîmes, pour assister à la projection du film d'Olivier Dahan, *Simone, le voyage du siècle*. Ce biopic retrace la vie mouvementée, tragique mais aussi incroyable de celle qui fut le symbole et l'incarnation du courage, du combat contre les injustices mais aussi du combat pour la dignité et le respect des droits des femmes et des hommes.

Au cours de sa vie, elle va effectuer trois voyages qui vont marquer définitivement sa vie : le premier la conduit de Nice, sa ville natale, à Drancy, premier camp d'internement. De là, avec sa mère et sa sœur Milou, elles sont déportées

par le convoi n° 73 à Auschwitz-Birkenau. Sa beauté et sa détermination vont la sauver de l'enfer. Elle n'aura alors de cesse que de combattre les injustices, sous toutes ses formes : la détention inhumaine des détenus.e.s, le droit à l'avortement, la place des femmes en politique, la lutte contre le SIDA. Elle connaît deux consécration : elle est élue première Présidente du Parlement européen, puis elle entre à l'Académie française. Son principal combat la conduira à son troisième et dernier voyage : celui de la mémoire. Elle part avec ses fils et ses petits-enfants sur les lieux de « l'anéantissement » (la Shoah). Outre la qualité historique de ce film, nous avons apprécié la performance des actrices qui ont su communiquer, par des émotions très fortes, la nécessité de ne pas oublier. Nous vous recommandons de voir ce film nécessaire !

Les étudiant.es de SBANI

Découverte de Glenn Ligon, au Carré d'Art



L'exposition de l'artiste américain Glenn Ligon que nous avons découverte au Carré d'art de Nîmes est axée sur la question du racisme envers les noirs américains. Dans l'une de ses œuvres intitulée *America*, Glenn Ligon joue avec le sens du mot afin de révéler la face sombre de l'Amérique et de son histoire. Dans les travaux plastiques réalisés par l'artiste, l'usage de pochoirs occupe une place prépondérante, telle l'œuvre intitulée « *Stranger* ». Elle présente le texte intégral de l'essai fondateur de James Baldwin de 1953, «*Stranger in the Village*». Une œuvre monumentale tant par sa taille que par le temps qu'elle a nécessité puisque l'artiste a mis pas moins de 9 années pour la réaliser.

Fabrice Enjolras Maeva Sanchez. TG2

CULTURE Suite : Découverte de Glenn Ligon

En ce mardi 8 Novembre dernier, les élèves de DNMADEI du lycée Ernest Hemingway accompagnés de leur professeure en philosophie, Mme. Sagaert ont eu le plaisir d'assister à l'exposition Post-Noir par Glenn Ligon, au musée du Carré d'Art de Nîmes.

Glenn Ligon est un artiste noir-américain né à New-York en 1960. Son œuvre mêle peintures, sérigraphies et installations lumineuses. Elle s'inspire de l'histoire américaine, de la littérature et de faits de société. L'artiste s'intéresse aux questions d'identité et particulièrement à l'identité des personnes noires et afro-descendantes, à travers le mouvement « post-blackness » (1), traduit par « post-noir » pour l'exposition nîmoise.

Dans son travail, Glenn Ligon matérialise sous nos yeux l'Amérique, donnant du poids à chaque lettre composant ce mot, à travers ses installations lumineuses qui, par reflets et effets de miroir épellent A-M-E-R-I-C-A dans tous les sens, offrant à chaque angle de vue une nouvelle lecture du mot. Le poids des mots est important pour l'artiste, il le dépeint à l'encre et peinture à l'huile sur de nombreuses sérigraphies. La série « Debris Field » représente des lettres dans le désordre sur une toile rouge sang alors qu'il écoute à la radio les discours dénués de sens du président sortant des Etats-Unis Donald Trump. Le diptyque « Stranger », d'une minutie stupéfiante retranscrit le récit autobiographique « Stranger in the Village » de l'auteur James Baldwin (2) qui raconte le racisme dont il a été victime lors de son séjour en 1951 dans un village suisse. Les lettres de chaque mot réalisées au pochoir sont ensuite recouvertes de poudre de charbon, donnant du volume à chacun des caractères. Les œuvres de Glenn Ligon invitent à réfléchir à l'histoire et l'héritage colonial. Elles dénoncent le racisme qui s'exprime sous des formes plurielles.



America, Glenn Ligon

Les grands écrivains ne sont pas les seules sources d'inspiration pour Glenn Ligon. En effet ce sont de jeunes enfants qui l'aideront à élaborer « Coloring Book ». Cette série de reproductions de coloriages issus de cahiers de dessins donnés à des enfants, sera ensuite copiée à l'identique par l'artiste, utilisant ainsi les mêmes matériaux et techniques pour mieux reproduire la naïveté derrière chaque trait. Dénués de tous biais politiques et sociétaux, les enfants reproduisent ce qu'ils voient. Cette série démontre l'importance du « rôle-modèle » (3). Pour trouver son identité, on doit pouvoir être représenté, et ce dès le plus jeune âge. Pour exemple, citons d'un côté l'exaltation partagée sur les réseaux sociaux par les jeunes enfants noirs à la vue du remake du film « La Petite Sirène, » dont l'héroïne est à l'image de l'actrice afro-américaine Halle Bailey et de l'autre l'avalanche de commentaires racistes qui ont déferlé dès la sortie de la bande annonce. Le travail de Glenn Ligon est à la fois marqueur d'un devoir de mémoire, mais aussi d'évolution des mentalités, dans un monde où le racisme subsiste aux Etats-Unis et à travers le monde.



Coloring book, Glenn Ligon

(1) Touré « Who's Afraid of Post-Blackness: What It Means to Be Black Now » Le mouvement « post-blackness » s'inscrit dans l'histoire de l'identité des personnes noires-américaines et ne trouve ainsi pas de traduction littérale dans la langue française, dont l'héritage colonial diffère par son histoire. (2) James Baldwin « Stranger in the Village », 1953 (3) « rôle-modèle », terme anglo-saxon introduit par le sociologue Robert K. Merton « une personne dont le comportement, l'exemple ou le succès est ou peut-être une stimulation pour d'autres personnes »

Emma Briand-Seurat DNMADEI

CULTURE

Approchez visiteurs ! Voici les médiateurs !



© Mme Rieutord Les élèves attentifs devant les explications de la médiatrice

Les élèves de l'option Histoire des Arts en seconde bénéficient d'une action en trois temps avec les centres d'art contemporain de Montpellier, MO.CO et La Panacée et rendue possible par l'engagement de la Région. Le projet pédagogique porte sur "la collection comme regard sur le monde", avec découverte des métiers des arts dont la médiation. La classe de ISTD2A1 est aussi associée aux visites.



© Mme Rieutord

Atelier au MO.CO, médiation d'élèves devant l'œuvre de C. Boltanski « théâtre d'ombre » (1994)

En janvier, un reportage fera connaître les deux centres d'art. Lors de notre sortie avec les Ières d'arts appliqués (ISTD2A1) au MO.CO (Montpellier) le 22 Novembre 2022, nous avons rencontré deux médiateurs qui ont eu l'amabilité de nous présenter leur métier en deux étapes.

Les médiateurs ont pour rôle de nous instruire dans le domaine de l'art. C'est un partage de connaissances. On a vu qu'ils adaptent leur activité selon leur public. La médiatrice pendant notre visite, nous a présenté son métier en le pratiquant. Elle nous a initié à une activité en rapport avec une œuvre lors d'un atelier. Notre but était de nous en inspirer pour réaliser notre propre œuvre avec différents matériaux comme du papier de soie ou du tissu.

Elle nous a aussi montré plus théoriquement les différents métiers du musée.

Le médiateur nous a montré son métier par un autre côté « pratique ». En effet une des missions du médiateur est de présenter des œuvres et des collections. C'est ce qu'il a fait en nous faisant connaître l'exposition actuelle du MO.CO « Musées en exil ». Il nous a laissé choisir une œuvre afin de l'étudier et de la présenter à l'oral devant les autres groupes à l'aide d'une fiche nous indiquant les points à aborder.

Cette journée a été enrichissante pour nous comme pour les arts appliqués.

Action réalisée dans le cadre du projet la « collection au musée » menée par Madame Rieutord, notre professeur en HDA.

Les élèves de 2nde option HDA

DOSSIER DÉVELOPPEMENT DURABLE

Ecoaction, acte 1 : collecte solidaire



Un collecteur à la cafétéria

Depuis mi-novembre, les écodélégués du lycée ont mis en place un projet au double objectif solidaire et durable. Le but est de collecter différents déchets plastiques, pour les faire recycler par une entreprise et ensuite reverser les fonds ainsi récoltés à l'association « le Marathon de la prématurité ».



Un collecteur en salle des professeurs

Triez, collectez, partez !

Nous collectons dans un triple collecteur 3 types de déchets :

- matériel d'écriture (feutres, stylos, souris correctrices,...) : pas de gomme, règle, ciseaux ou tubes de colle.
- des brosses à dents et tubes de dentifrice
- des gourdes de compote/dessert.

L'entreprise Terracycle récupère ces déchets et les recycle en plastique dur.

4 collecteurs sont à votre disposition : à la cafétéria (à côté du collecteur de canettes), dans le hall du bâtiment C, à l'entrée du secrétariat (1er étage du bâtiment A), en salle des professeurs.

S'engager ensemble pour les autres

Les bénéficiaires iront à l'association « Le Marathon de la prématurité » représentée par M. Cholez. L'objectif est d'apporter un soutien psychologique et financier aux parents de prématurés, de sensibiliser davantage médias et pouvoirs publics afin d'améliorer le cadre de la prématurité et de travailler à sa prévention. L'argent collecté contribuera ainsi à accompagner des familles vivant douloureusement une ou plusieurs naissances prématurées. Le projet avait été amorcé par des écodélégués et les BTS SAM de Mmes Adler et Rouille l'an dernier.

Les écodélégués aidés de Mme Caruhel et M. Carrière lui donnent toute son ampleur cette année : certains ont travaillé sur l'affichage, d'autres sur l'habillage des collecteurs de tri ou encore sur la communication autour du projet. Restera à effectuer régulièrement le ramassage et à transmettre le tout à l'association. Et pour ce faire...

Participer c'est la Clef !

Les écodélégués vous invitent donc à participer activement à cette action !

Elle est totalement gratuite et nécessite peu de temps, pourtant elle permettra d'aider des familles.

Un petit geste pour nous mais un grand pas pour eux !

Tommy Andrieux 2^o, pour les écodélégués du lycée.



DOSSIER
DÉVELOPPEMENT
DURABLE

Le Mas des Agriculteurs, le sauveur des producteurs gardois à Nîmes ?



© Mme Rieutord

Un site innovant au service des agriculteurs Gardois, conçu par la Chambre d'Agriculture et les agriculteurs eux-mêmes. Ouvert depuis 2019.

Un site de vente

Le Mas des Agriculteurs vend des produits gardois comme le célèbre pélarдон (fromage de chèvre au lait cru entier et à pâte molle, spécialité des Cévennes, classée en AOP Appellation d'Origine Contrôlée).

Tous les produits sont directement amenés par les producteurs et ils sont vendus par des employés de la Chambre d'Agriculture.

C'est une agriculture raisonnée ou bio, les producteurs viennent de tout le Gard. Leur production est saine et diversifiée.

Aujourd'hui, seulement 1 % de travailleurs sont des agriculteurs, alors qu'ils étaient 80 % pendant la Seconde guerre mondiale. A la Chambre d'Agriculture, Monsieur Papaix et trois de ses collègues ont passé 10 ans à faire avancer le projet d'un site de vente pour les agriculteurs gardois en circuit court, au juste prix. Plusieurs partenaires de la Chambre d'Agriculture (Département, Région, agriculteurs gardois...) ont participé aux 5 millions d'euros d'investissements pour créer ce site destiné aux agriculteurs, les soutenir et les mettre en avant.

Un magasin attractif

Le Mas est très soigné et esthétique. Le magasin est très lumineux et spacieux. Il possède aussi un vaste espace extérieur aménagé et pensé pour évoluer (coin de jeux pour les enfants...).

Le domaine est aménagé de telle sorte qu'il soit accueillant et agréable pour toute la famille. Les clients ont accès à un magasin, un restaurant, un drive. Un grand jardin agrémenté le parking. L'intérieur est chaleureux et bien pensé.

Le mas a été réfléchi pour une consommation énergétique autonome. Les murs sont en pierre du Pont du Gard, une pierre isolante. Le toit est recouvert de panneaux solaires pour l'autoconsommation électrique.

Avons-nous donner envie de faire un tour au Mas ? Une équipe sympa vous accueillera !

La classe de 2.1



© Mme Rieutord, les élèves de 2°1 devant l'entrée du Mas des agriculteurs à Nîmes

Sortie réalisée le 7 décembre, pendant le cours de géographie de Madame Rieutord, dans le cadre du Festival alimenTERRE. Le défi alimentaire a été introduit avec le film Amuka sur la petite paysannerie congolaise mis à disposition par le Festival. Il a donné lieu à l'ouverture du regard sur la petite paysannerie gardoise, thème de la rencontre au Mas des Agriculteurs (route de Saint - Gilles, à Nîmes)

DOSSIER

Développement
Durable**Manger moins de viande ferait du bien à l'environnement**

La surconsommation de viande actuelle dans le monde est jugée responsable d'impacts sans précédents pour notre planète. La pression sur les écosystèmes est telle qu'il devient vital pour toute l'humanité de changer urgemment nos pratiques de consommation. La planète à encore une chance. À condition qu'on la lui laisse...

À l'échelle mondiale, 65 milliards d'animaux sont abattus annuellement pour satisfaire notre consommation carnée [1]. La production mondiale a quintuplé entre 1950 et 2000 [1] et ces élevages de bétails de plus en plus intensifs ont des conséquences dramatiques sur la biodiversité et les écosystèmes.

Sans jamais inviter toute la planète à devenir végétal, les experts du GIEC expliquent que d'ici à 2050, si les systèmes de production restent les mêmes que ceux actuellement utilisés pour l'élevage et les cultures, les régimes végétalien (sans produits d'origine animale), végétarien (sans viande, ni poisson) et flexitarien (consommation réduite de viande et de poisson) sont ceux qui ont le moins d'effets négatifs sur l'environnement. En effet, l'élevage est responsable d'une sur-consommation d'eau et d'une grande part des émissions de gaz à effet de serre. L'alimentation carnée est aussi en cause dans la déforestation.

Ainsi, réduire l'élevage du bétail aurait au moins 3 grandes conséquences positives pour l'environnement et l'écologie.

Elle réduirait la pénurie d'eau dans le monde

Au niveau mondial, le secteur agricole est considéré comme le plus grand consommateur d'eau. La production de viande en consomme une grande partie : selon une étude relayée par Water Footprint Network, environ 30 % de l'eau utilisée dans le monde sert à la production de produits d'origine animale. Pourquoi utilise-t-on autant d'eau pour produire la viande ? Car la plus grande partie de l'eau est utilisée pour la culture des aliments destinés aux animaux d'élevage. En effet, les céréales et le soja, cultures destinées à nourrir les animaux, occupe plus de 83% des terres agricoles dans le monde – et consomme une très grande partie de l'eau utilisée, selon la revue « Sciences ».

Parmi tous les produits d'origine animale, la viande de bœuf est celle qui consomme le plus d'eau. La production d'1 kilo de viande de bœuf nécessite jusqu'à 15 400 litres. En tenant compte de l'eau potable pour les animaux et de l'eau utile pour le nettoyage des étables, on arrive à un total de 15 500 litres d'eau consommée pour un kilo de viande bovine [2].

À contrario, les denrées alimentaires d'origine végétales consomment en moyenne 10% de la quantité d'eau nécessaire à la production de viande. Ainsi, il ne faut « que » 500 L pour produire 1kg de pommes de terre et 4 fois plus pour obtenir 1kg de soja ou de maïs. Pour nourrir chaque jour les habitants de la planète sur la base d'une alimentation végétarienne contenant 2500 kilocalories (moyenne internationale du début des années 1990), il faudrait compter 360 000 L d'eau par personne et par an. Si un pays se nourrit de viande à raison de 20%, la consommation d'eau passe à un million de litres. Aux États-Unis et au Canada, les deux pays du monde dont la consommation de viande est la plus élevée, la consommation d'eau à des fins alimentaires s'y situe à 1,7 millions de litres par personne. Selon une étude réalisée par la Commission européenne et publiée dans Nature Sustainability, manger moins de viande pourrait déjà réduire l'empreinte eau de 35%. L'économie d'eau pourrait être encore plus importante si la viande était remplacée par du poisson. L'économie d'eau pourrait aller jusqu'à une baisse de 55% si la viande était remplacée par du poisson ou par un régime végétarien [3]



LES NOUVELLES D'ERNEST N°2

**Elle réduirait les émissions de gaz à effet de serre**

Selon la FAO, l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'élevage est responsable de 14,5% des émissions de gaz à effet de serre mondiales, dont 9,7% pour les seuls bovins [4]. C'est donc légèrement plus que pour le secteur des transports. Les bétail est responsable de près de la moitié des émissions de méthane et de protoxyde d'azote, deux gaz dont le potentiel de réchauffement est respectivement 25 et 300 fois supérieur à celui du CO₂ [5]. En cause, l'usage d'engrais pour les cultures et la digestion des ruminants. Ainsi, quand on sait qu'une vache produit 600 Litres de méthane /jour et que les bovins sont 1,4 milliards sur terre, pas besoin de calculer pour comprendre que l'élevage doit être au centre des réflexions et enjeux écologiques futurs.

Elle permettrait de lutter contre la déforestation galopante

Selon un récent rapport de l'ONG WWF, 43 millions d'hectares de forêts ont été rayés de la carte mondiale en 13 ans, soit l'équivalent d'une forêt grande comme le Maroc.

« Il faut manger moins de viande », « manger de la meilleure viande », et « faire pression sur nos gouvernants » pour lutter contre la déforestation, a déclaré sur franceinfo, Arnaud Gauffier, directeur des programmes au WWF France. Le gros de la déforestation est liée à l'extension des surfaces agricoles, pour produire du soja, avec plus de 3 millions de tonnes importées majoritairement du Brésil chaque année pour nourrir les animaux d'élevage en France, pour produire de l'huile de palme qui va majoritairement servir à faire rouler des véhicules diesel en Europe mais aussi servir à faire de la pâte à tartiner, produire du café, du cacao, du caoutchouc, du bœuf etc ... Ainsi, la viande que nous mangeons a été nourrie pour une bonne part avec du soja issu de la déforestation.

Victoria Nahel

DOSSIER

DÉVELOPPEMENT

DURABLE

Sources

[1] <https://bebiobiodiversity.be/un-regime-tres-carne-quelles-consequences-sur-la-biodiversite/>

[2] <https://fr.statista.com/infographie/28080/consommation-en-eau-pour-la-production-des-aliments-viande-boeuf-porc-poulet-cereales-legumes/>

[3] <https://www.consonglobe.com/moins-viande-pour-consommer-moins-eau-cg>

[4] <https://www.viande.info/elevage-viande-gaz-effet-serre>

[5] <https://www.alimenterre.org/le-systeme-agroalimentaire-industriel-deregle-le-climat>

[6] https://www.francetvinfo.fr/sante/environnement-et-sante/deforestation-il-faut-manger-moins-de-viande-et-faire-pression-sur-nos-gouvernants-plaide-le-wmf-france_4256063.html

[7] <https://www.ledevoir.com/environnement/447718/consommation-de-viande>

[8] <https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/environnement-arreter-produire-viande-pourrait-il-sauver-planete-96707/>

[9] <https://www.nowuproject.eu/fr/contents/pourquoi-la-viande-est-mauvaise-pour-l-environnement>

Vidéo : Le monde « 4 min pour comprendre le vrai poids de la viande sur l'environnement »

Ouvrage : « No Steak » de Aymeric Caron. Chapitre

Que faire pour limiter la consommation de viande ?



<https://www.lemonde.fr/blog/vidberg/2019/08/29/tous-vegetariens-pour-sauver-la-planete/>

Faut-il pour autant supprimer l'élevage ? Ce n'est pas la position du WWF : Arnaud Gauffrier : « Si on veut développer l'agriculture bio, il faut de l'élevage, ne serait-ce que pour avoir en quantité suffisante de l'engrais organique, c'est-à-dire à base de déjections », insiste Arnaud Gauffrier [6]. Il faut donc prestement manger moins de viande et de la viande de meilleure qualité produite localement et nourrie avec une alimentation fabriquée en France ou en Europe et non plus importée du bout du monde. Il s'agit également de revenir à une consommation plus raisonnée car aujourd'hui nous avons une alimentation à plus de 60% d'origine animale explique le sociologue de l'alimentation Gérard Cagna. Les ruminants ont aussi besoin de pâturages riches en herbe pour se nourrir. Les agriculteurs utilisent donc des engrais azotés dans leurs champs pour stimuler la croissance des plantes. Or, produire ces engrais génère du CO2 et de l'oxyde nitreux, un autre puissant gaz à effet de serre.

L'impact de la consommation de viande sur la biodiversité

La transformation des forêts et zones humides en pâturage et en champ n'a pas que des conséquences sur les émissions carbone.

Elle entraîne aussi la destruction d'écosystèmes ultra-riches en termes de biodiversité. Le rythme moyen de déboisement a été de 130 000 km² au cours des cinq dernières années [7]. La dégradation de l'environnement et la perte de biodiversités massives qui en résulte touchent déjà, selon les estimations, 23% des sols mondiaux [7]. La production animale telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui représente donc une menace très sérieuse pour la faune et la flore.

La viande en elle-même n'est pas mauvaise pour l'environnement. Le problème vient surtout de la manière dont elle est produite et de notre rythme de consommation. Il faudrait :

Changer les méthodes d'élevage

Il existe pas mal de solutions pour réduire l'impact environnemental de l'élevage du bétail : planter des haies dans les pâturages pour stocker davantage de carbone, mieux gérer le fumier, sélectionner des espèces qui rejettent moins de carbone, nourrir les vaches avec des algues, etc ...

Acheter moins mais mieux

Autrement dit, savoir où et comment la viande a été produite. Consommer de la viande locale, biologique, produite par des éleveur labellisés.



Produire moins de viande

« On nourrit cinq à dix fois moins de personnes avec un ruminant qu'avec des céréales et les oléoprotéagineux qui ont servi à nourrir l'animal » précise Marc Benoit, ingénieur à l'INRAE [8].

Manger moins de viande ...tout simplement...

En 2016 déjà, des chercheurs avançaient que l'adoption à l'échelle mondiale d'un régime végétarien réduirait jusqu'à 2 tiers des émissions liées à l'alimentation. Et, en ce début 2022, d'autres chercheurs suggèrent qu'une transition progressive sur 15 ans pourrait stabiliser les émissions de GES pendant les 30 années à venir [8]. D'après un rapport du GIEC, si l'humanité adoptait des régimes avec moins de viandes, l'impact positif sur la planète serait non négligeable : un régime végan (zéro produit d'origine animale) représenterait 8 gigatonnes de CO₂ en moins/an. Un régime végétarien (max 1 viande/poisson/fruit de mer/mois) représenterait 6 gigatonnes de CO₂ économisés/an. Un régime piscétarien (uniquement du poisson/fruits de mer) représenterait 4 gigatonnes de CO₂ d'économisés/an et un régime méditerranéen (moins de viande, plus de légumes) environ 3 gigatonnes de CO₂ économisés/an. [9]

Il y a une empreinte que chacun de nous laissons sur cette terre et qui commence par les choix de ce que nous mettons dans notre assiette. En faisant ce « petit » geste, chacun de nous participe à réduire notre impact sur la nature et sur notre planète.

Victoria Nahel

DOSSIER

Développement
Durable

Elles.ils le disent avec le dessin

En géographie, dans le cadre du thème des « sociétés et environnement, des équilibres fragiles », nous avons vu au lycée, une exposition « Cartooning for peace : "Dessine-moi l'écologie" ». Nous avons décidé de nous inspirer de certains dessins de presse, pour faire les nôtres. Nous vous expliquons ce que nous avons voulu exprimer.

C'est un dessin de presse représentant, un homme inexpressif en « costard » marron, portant un coquillage à son oreille et de l'autre des déchets qui en sortent. Nous pouvons interpréter ce dessin en pensant que l'homme écoute le coquillage et qu'au lieu d'entendre un bruit doux et agréable comme on pourrait le penser c'est de la pollution qui jaillit de sa deuxième oreille.

Mahaut Walter-Isnard & Lucie



© Da Silva Joana & Divole Emilie

Enfin, aujourd'hui on essaye d'imaginer des solutions pour régler ce gros problème. Le recyclage est très utile, notamment grâce aux grandes poubelles et au recyclage du plastique. Chez nous, nous pouvons tous faire l'effort d'avoir deux poubelles : une pour les déchets non recyclables qui est la poubelle des ordures ménagères (peaux de bananes etc.) et une autre pour les déchets recyclables comme le carton, le plastique. Ce sont ces petits gestes qui vont pouvoir changer le monde. Nous pouvons aussi nous réunir et nettoyer les plages en ramassant le maximum de déchets possibles avec des sacs bio et réutilisables.

Nous pouvons voir derrière ce dessin une interprétation reposant sur une personnification des filets qui donnent l'impression qu'ils veulent attraper l'homme qui nage en face. C'est aussi une allégorie des filets qui représentent la pollution marine et qui font référence à une sorte de chaîne alimentaire d'où l'homme s'apprête à se faire manger par ses propres créations, dans un milieu qui est une source de vie pour les humains et d'autres espèces. Le spectateur est alors témoin de ce que la pollution des eaux entraîne... En produisant des déchets, en polluant et en surconsommant, en jetant nos déchets dans les océans, nous polluons l'environnement de tous.

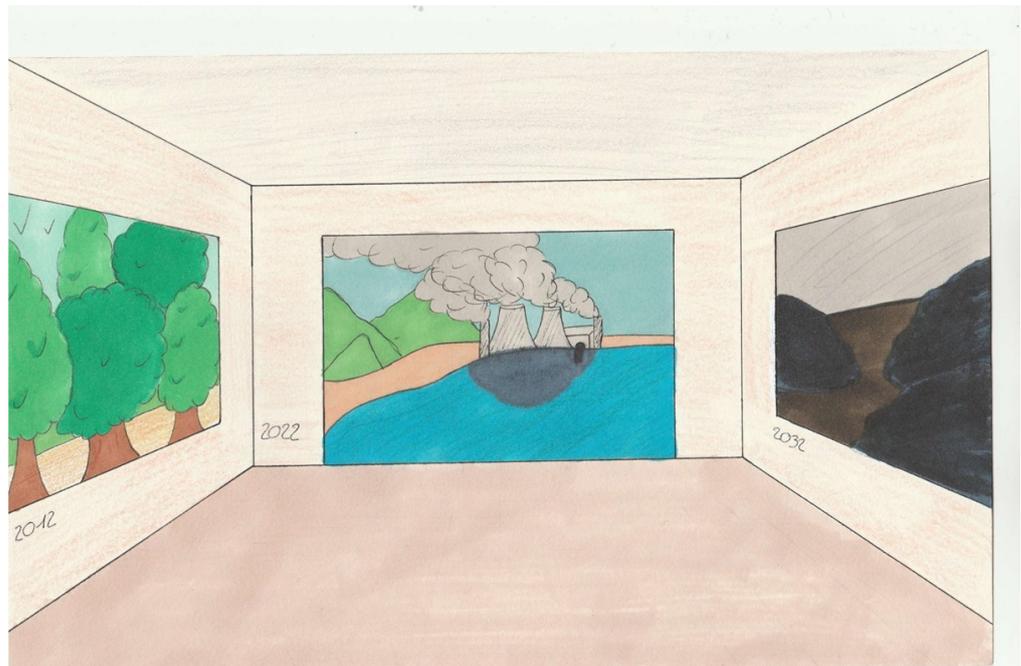


©Séléna Nogales & Lola Maudet

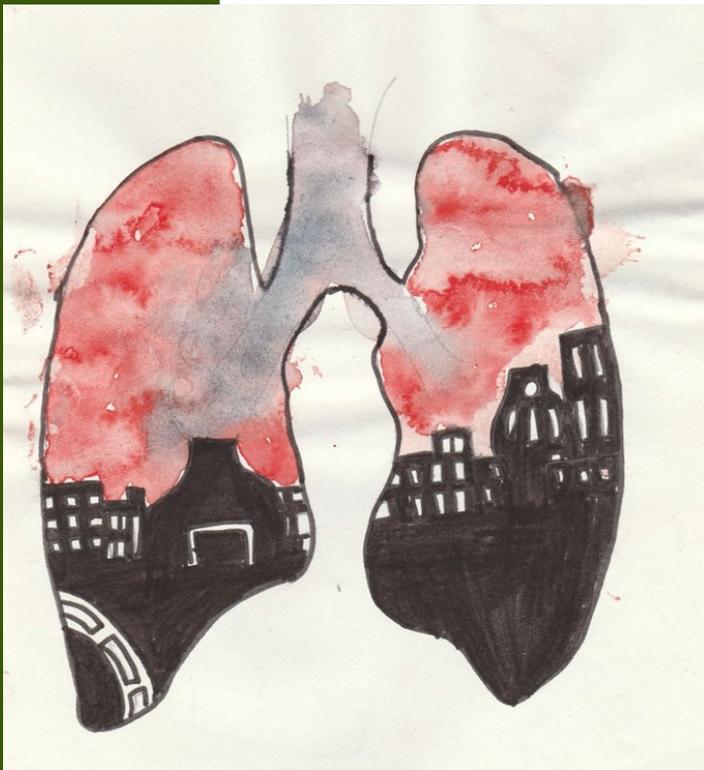
DOSSIER
DÉVELOPPEMENT
DURABLE

Tryptique : 1- En 2012, la vie du passé où il y avait encore de belles forêts, où la nature avait encore sa place et ne risquait pas de ne plus exister à chaque instant.
2- Au centre, nous voyons un littoral, des montagnes et une usine. La nature est encore présente mais la pollution est petit à petit en train de prendre le dessus, l'usine rejette ses déchets dans la mer mais également dans l'air.
3- Le monde du futur en 2032 où la pollution a pris le dessus, un ciel gris, des tas de déchets, un sol noir. Le monde a perdu toute sa splendeur, ses beaux paysages.

Suite : Elles.ils le disent avec le dessin



© Inés Girard & Ninon Fontanille



© Yousra El Khoulati & Suzanne Bastide

Cette œuvre est universelle, toute personne de n'importe quel pays d'origine ou d'âge peut la comprendre puisqu'elle est très visuelle et sans texte. On remarque directement qu'elle dénonce la pollution, c'est donc pour cela que nous l'avons dessinée.

SCIENTIFICES

QUAND LE DOMAINE DE LA RECHERCHE VIENT AU LYCEE

Mardi 06 décembre 2022.

Dans le cadre de l'aide à l'orientation, les enseignants de SVT ont proposé aux élèves de première spécialité SVT de venir dialoguer avec des acteurs de la recherche. Cette rencontre s'est articulée en 2 temps :

- une petite conférence d'une durée de 25 minutes
- le speed-meeting de 1h30 pendant lequel chaque petit groupe d'élèves dispose de 10 mn pour échanger avant que la clochette ne donne le signal au scientifique de changer de table !

Scientifique	Sujet de recherche	Institut de recherche
Sylvain Rigaud Capitaine maître(sse) de conférence (assistant professor/senior lecturer)	Biogéochimie des écosystèmes aquatiques côtiers	UPR CHROME, Université de Nîmes(UPR CHROME, Université de Nîmes)
Robin Furestier ingénieur(e) de recherche (research engineer)	Outillages en silex de la fin de la Préhistoire	Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (ASM), UMR 5140 du CNRS(CNRS, Paul Valéry-Montpellier 3)
Garry Dorleon doctorant(e) (PhD student)	Gestion des sédiments de dragage riches en sulfates	Université de Nîmes / Laboratoire CHROME(UPR CHROME, Université de Nîmes)
Flo Sordes doctorant(e) (PhD student)	phytoremédiation des sédiments de dragage riches en chlorure	CHROME(CHROME, Université de Nîmes)
Marie Lou Burgarella personnel administratif (administrator)	Le Baip conseille les lycéens sur l'orientation pour intégrer l'université de Nîmes	Nîmes Bureau de l'Orientation(Université de Nîmes, Université de Nîmes)
Damien Potheret doctorant(e) (PhD student)	Impact du peptide beta-amyloïde sur Borrelia burgdorferi, agent pathogène de la maladie de Lyme	Laboratoire Chrome(UPR Chrome, Université de Nîmes)
Romain Millot maître(sse) de conférence (assistant professor/senior lecturer)	Histoire de la conspiration, des stéréotypes et des théories du complot sous la République romaine	CHROME(Laboratoire CHROME, Université de Nîmes)
Louison Huchet doctorant(e) (PhD student)	emobilisation des polluants du sédiment de petites lagunes méditerranéennes dégradées en réponse à des modifications des conditions physicochimiques dans la colonne d'eau	CHROME - GIS - Université de Nîmes(UPR CHROME, Université de Nîmes)
Thibault Perrin maître(sse) de conférence (assistant professor/senior lecturer)	Impacts organisationnels de la confiance envers le management.	UPR CHROME (EA7352)(Laboratoire UPR CHROME, Université de Nîmes)
Estelle Alaume ingénieur(e) d'étude (design engineer)	Développement d'un kit de détection des micropolluants dans l'eau potable	UPR CHROME - Université de Nîmes(UPR CHROME - Université de Nîmes, Université de Nîmes)
Emeline Pellequer ingénieur(e) d'étude (design engineer)	Etude environnementale et revalorisation des résidus de bauxites	CHROME(CHROME, Université de Nîmes)

SCIENCES



Dialogues Entre Chercheurs et Lycéens pour les Intéresser à la Construction des Savoirs



" J'ai trouvé ces métiers très intéressants. En effet, un chercheur doit savoir maîtriser beaucoup de choses, communiquer et publier des résultats dans un contexte international. Il faut savoir s'adapter, avoir de la rigueur, avoir l'esprit critique."
Yasmine Bellaredj IG4

" Je remercie chaque chercheur pour le temps qu'il nous a accordé."
Mehdi Ali Baco IG4

" Certains parcours étaient particulièrement inspirants du fait que leur rêve d'étudier la science n'ait jamais été abandonné."
Emma Guillermet IG1

" Mardi 6 décembre, les premières qui suivent la spécialité Sciences de la Vie et de la Terre ont pu participer aux rencontres « Declics ».

Cette conférence nous a permis de rencontrer 11 chercheurs de différents domaines, dont Sylvain Rigaud un enseignant-chercheur appartenant à l'institut CHROME (risques chroniques émergents) et faisant partie de l'Unîmes.

Nous avons pu découvrir ce métier d'enseignant-chercheur dont 50% du temps est dédié à la recherche (des expériences, des traitements de résultats...) et dont le reste de leur temps est occupé par l'enseignement (cours dispensés à des étudiants dans une certaine spécialité). Après cette brève présentation, par petit groupe, nous avons rencontré un à un chaque scientifique lors d'un entretien d'une dizaine de minutes.

Ce contact en petit nombre nous a réellement permis de découvrir chaque métier/parcours parmi ceux-là : ingénieur d'étude, doctorant, archéologue-chercheur, maître de conférence et d'autres encore.

Ainsi ils nous ont fait connaître les différentes possibilités d'évolution dans ces métiers assez peu connus de la recherche.

C'était donc une vraie chance pour nous que de participer à cette opération organisée par Mme Vialatte et Mme Wilhelm.

Merci à Sylvain, Emeline, Marie Lou, Estelle, Flo, Thibault, Romain, Garry, Louison, Robin et Damien pour leur gentillesse et leurs encouragements. "

Chiara MEISSONNIER, IG2

" Différents chercheuses et chercheurs sont venus au lycée. La plupart étaient des scientifiques mais il y avait aussi un chercheur en préhistoire. Ils nous ont parlé de leurs études et de leurs recherches et nous avons pu leur poser diverses questions".
Alix Cabrillac IG2

" Au début de l'intervention, Sylvain Rigaud qui est maître de conférence en biogéochimie sur le devenir des espèces chimiques dans les écosystèmes aquatiques, nous a présenté le métier de chercheur et fait réaliser que le nombre d'années d'études est important et peut varier pour avoir son poste (13 ans en ce qui le concerne). Puis nous nous sommes mis par groupe de 5-6 et les 11 chercheurs sont venus nous parler pendant à peu près 10min."

Marius Barreiro IG4

" J'ai apprécié particulièrement un doctorant très bienveillant qui nous a encouragés à ne pas perdre nos projets de vue. "

Valentine Soler IG1

« J'ai beaucoup aimé l'intervention de deux personnes :

" Flo Sordes qui travaille sur la phytoremédiation et nous a montré des échantillons de plantes ainsi que des photos et vidéos de son travail. Le doctorant qui travaille sur la maladie de Lyme car il nous a montré certains instruments qu'il utilise pendant ses manipulations. "
Astrid Sarran-Batiste IG1

SCIENCES

Iter : une ambition mondiale au cœur de l'énergie



Le 7 novembre 2022 la classe de 2°3 a eu la chance de pouvoir visiter la station ITER. Ce projet a pour but de fabriquer le plus grand tokamak au monde pour produire une immense quantité d'énergie nucléaire.

A la création de ce projet, 35 pays dont 7 partenaires majeur y participent: la Russie, l'Europe, l'Inde, le Japon, la Corée du Sud, les États Unis et la Chine. Notre visite s'est déroulée en plusieurs parties. On a commencé par une visite en bus de la station, accompagné de deux guides pour nous décrire et nous expliquer l'utilité de chaque structures en cours de construction. Ensuite, nous nous sommes rendus au château de Cadarache.

Là-bas nous avons pu en savoir plus sur la manière dont ils ont procédé afin de limiter les impacts sur la faune et la flore environnante. Pour cela on a participé à des activités de sensibilisations sur l'empreinte écologique de ce projet, en parlant des différentes espèces qui vivaient sur le site avant sa création et des aménagement effectués afin de les laisser dans leur environnement naturel.

Charline Ambroise, Maelle Lauroy

Xavier Martin de Champagnac, Zoé Longuepez



Xmas Jumper Day



Les candidats

Jeudi 15 décembre à la récréation de 10h a eu lieu le concours du plus moche pull de Noël « Xmas Jumper Day », organisé par Mme Pinto avec la collaboration de la MDL. Un jury composé de professeurs d'anglais du lycée et un représentant de la MDL a pu déterminer le gagnant de cette édition 2022.

Nous félicitons Tristan Ripoll, élève de 1ère G2 qui remporte 2 places de cinéma. Nous tenons à remercier tous ceux qui ont joué le jeu malgré la pluie; une mention spéciale à M. Gimard qui s'est particulièrement bien prêté à l'exercice cette année. Merry Christmas et Happy new Year to everyone !

V. Pinto



Le gagnant



Monsieur Gimard



A la cantine

ARTS APPLIQUÉS

La section STD2A prépare les JPO



Réalisation de cartes postales par les 2^{nde}

Pendant une semaine, toute la section STD2A s'est immergée dans un projet commun visant à proposer des supports de communication pour les journées portes ouvertes du lycée, en février 2023. Les élèves de secondes et de premières ont eu le challenge de créer des « goodies » qui seront distribués aux familles le jour J : cartes postales pour les élèves de secondes CCD et marque-pages pour les élèves de premières STD2A.

Les élèves de terminales se sont, quant à eux, mesurés à la conception de l'affiche.

Néanmoins pour tous, une seule règle du jeu commune : combiner les formes élémentaires fournies et les 3 teintes choisies ; toutes extraites des structures architecturales du lycée.

Cette identité commune pré-établie, permet ainsi de créer la cohérence d'ensemble des productions.

L'idée est de faire allusion à la nouvelle devanture du lycée et à certains éléments architecturaux forts, sans pour autant reproduire les bâtiments de manière figurative.

Tampons, pochoirs, photocopies, collages, découpages, assemblages, ajourages, ... que du fait main ! Tout cela avec dynamisme, intensité dans la gestion du temps limité, afin de partir léger en vacances de fin d'année !

M. Lis

Réalisations de marques-pages par les 1^{ères}

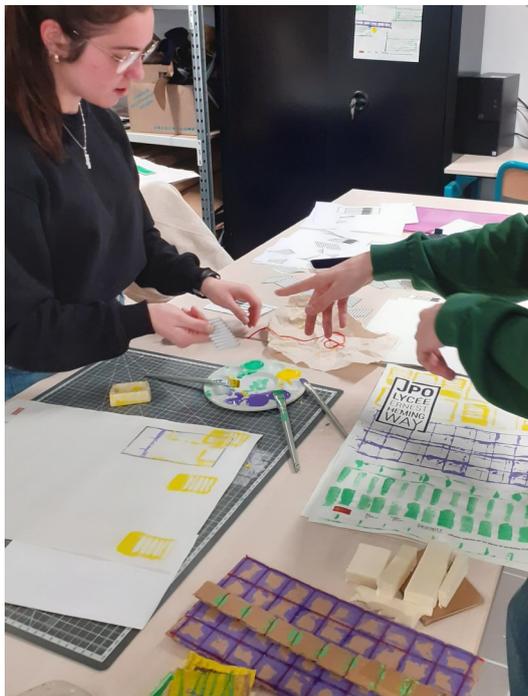


« Projet intéressant qui permet de montrer de manière abstraite notre avis sur le lycée ; et de donner envie de le découvrir. »

Louise Bernard TSTDAA2

Suite : préparation de supports de communication pour les JPO

Réalisation d'affiches par les T^{ales}



« On a un cahier des charges plutôt sévère et je trouve que c'est un exercice intéressant pour nous projeter dans un travail professionnel. Première expérience d'un véritable workshop individuel »
 Maëlys Hutin-Mejean
 TSTDAA2



« Il est intéressant de voir se matérialiser le point de vue de chacun dans un projet commun ».
 Lipari Laura TSTDAA2



« Projet ludique qui relate de techniques graphiques de base (pochoir, tampon) dans un univers coloré. Intéressant de se plonger toute une semaine dans un unique projet. Super ! »
 Coline Germain
 TSTDAA2

WORKSHOP

LE FEUTRE ou quand la laine dialogue avec le design

Workshop conduit par Florence Wuillai, artiste et designer textile, spécialiste du feutre de laine, avec les classes de CPGE 2 et les DNMADe 2

Mots clés : feutre de laine, design, matière et technique, matière à transition, milieu rural, enjeux écologiques, ressource.



Démonstration de Florence Wuillai

La laine est une fibre animale qui provient principalement du pelage des ovins. On la trouve sur d'autres espèces animales comme le yak, la chèvre, le chameau... C'est une fibre très complexe dans sa physionomie qui possède de nombreuses propriétés. Un textile en laine ne se froisse pas ; il est naturellement respirant ; il possède la capacité d'être thermorégulateur. La laine, en plus d'être douce, ne retient pas les

odeurs ; c'est une fibre très résiliente, qui n'absorbe pas les tâches et est ininflammable. Elle possède un fort pouvoir isolant, d'absorption de l'eau et des aptitudes au feutrage grâce aux écailles qui la composent. C'est cette prédisposition au feutrage que je propose aux étudiants de découvrir. Le feutre de laine est une technique qui consiste à amalgamer les fibres de laine par humidité et froissement. Celle-ci est réalisable uniquement avec ces fibres animales.



Etape du feutrage

À la fois matière et technique, le feutre ouvre des perspectives de création presque infinies : isolation, habillement, objets, revêtement de mobilier ou d'espace.

Il faut savoir qu'en France sont récoltés environ 14 millions de kilos de laine brute chaque année, car la laine pousse en continu sur le dos du mouton. C'est un gisement naturel conséquent dont on exporte 80% en Asie. Absurde mais réel. Les différentes crises interpellent et les matières naturelles attirent de plus en plus l'attention des designers. Plusieurs enjeux englobent ces fibres offrant à chaque designer ou artiste une place pour s'emparer de ces ressources, les valoriser, s'exprimer.



Echantillons réalisés lors des premiers jours

Suite Workshop

Dialogue entre laine et design est une proposition faite aux étudiants de CPGE et DNMADE de s'initier à la technique du feutre de laine. L'idée est de leur transmettre les bases de cette technique, qu'ils s'en saisissent dans le but d'interroger une matière, une fibre, une technique et un usage. Après une phase d'expérimentation, la deuxième partie du workshop sera consacrée à l'élaboration d'un projet, sa réalisation puis sa restitution. Chaque étudiant sera libre d'imaginer des approches fonctionnelles de la matière et de la

technique en fonction de ses appétences.

Enjeux du workshop:

- S'initier à une technique textile adaptable à plusieurs champs du design.

- Sensibiliser les étudiants au système auquel est reliée une fibre naturelle. Ce que

- les milieux ruraux peuvent apporter au design et inversement.
- Découvrir ou approfondir une fibre par la pratique.

C. Causse



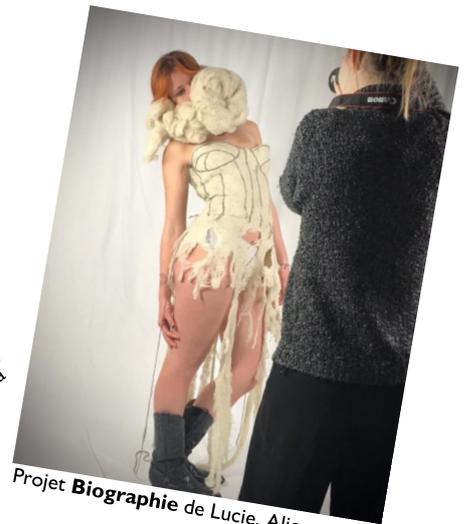
Projet **la botte** de Pauline, Anaëlle, Youna, Léa et Mael



Projet **KURS** de Tim, Daphnée et Thaïs



Projet **22 sac** de Laure, Nolan, Evan et Lola



Projet **Biographie** de Lucie, Alienor et Albane



Projet **Nassé** de Lola, Sarah, Selena et Inès



Projet **OVILUX** de Lucas, Clarisse et Marylou

Retrouvez nous aussi en mode papier affiché ou livret
en salle des professeurs, à la vie scolaire, à la
cafétéria, au CDI

AGENDA

QUAND ?	OÙ ?	QUI ?	QUOI ?
3/01 et 10/01	Lycée : coursive au 2ème étage du Bât A	T°STSD2A1&2 Mme LIS	Interventions de Mme Bercovici : ateliers céramique et textile <i>Projet Parures</i>
À partir du 5/01	Lycée	Niveau 2nde	Intervention de Mme Pouget dans le cadre du dispositif : <i>Génération égalité</i>
A partir du 6/01	Lycée	1°PRO2 M. MAURAT	Projet avec Paloma et Da Storm : <i>Le rap c'est pas pour les meufs</i>
Du 9/01 au 20/01	Lycée : espace Nathalie Sobral	Mme RIEUTORD	Exposition du CAUE : <i>Vivre la nature</i>
Du 9/01 au 13/01	Lycée : espace Nathalie Sobral	DNMADEI	Workshop
10/01	Lycée : amphi	T°HGGSP Mme LESEL	Conférence de Beldasseroni (UNîmes)
Du 16/01 au 20/01	Lycée : espace Nathalie Sobral	CPGEI	Workshop
16/01	Lycée	SAM2 Mme ADLER	Venue de M. Bergier
Du 30/01 au 17/02	Lycée : espace Nathalie Sobral	Tous Mme CARUHEL	Exposition Cartonning for peace : <i>Tous migrants</i>
Du 6/02 au 10/02	Rome	Italianistes Mme HUMBERT	Voyage pédagogique, linguistique et culturel
Du 13/02/ au 18/02		Elèves de 2nde	Période de stage en entreprise

À VOUS DE TROUVER !

« Une bonne année répare le dommage des deux mauvaises. »

Indice : philosophe du siècle des Lumières

COMITÉ DE RÉDACTION (par ordre d'apparition des articles)

Les enseignant.es : l'équipe de SVT, V. Pinto, (anglais), M. Lis & C. Causse (arts appliqués)

Les élèves : Maeva Sanchez & Fabrice Enjolras (T°G2), les élèves de l'option HDA, Tommy Andrieux (2°4), la classe de 2°1, Victoria Nahel, Mahaut Walter Isnar, Lucie Ormières, Da Silva Joana, Divole Emilie, Séléna Noagales, Lola Muadet, Inés Girard, Ninon Fontanille, Yousara El Khoulati, Suzanne Bastide, (2°2) Chiara Meissonnier & Alix Cabrillac (1°G2), Medhi Ali Boco & Marius Barreiro (1°G4), Emma Guillemet & Astrid Sarran-Batisse (1G1), Ambroise Charline, Malle Lauroy, Xavier Martin de Champagne, Zoé Longuepez (2°3), Louise Bernard, Maelys Hutin-Méjean, Lipari Laura, Coline Germain (TSTD2A2)

Les étudiant.es : les classes de DnMadel, SBANI, Emma Briand-Seurat,

Correctrice : Marie Caruhel

Rédactrice en chef : Aurélia Monfermé

Pour avoir un digest
de la vie culturelle et citoyenne
d'Hemingway
Je lis
les Nouvelles d'Ernest